JEAN RICHEPIN 1849–1926

Préface en sonnets, X (« Grands oiseaux voyageurs qui risquez l'aventure »)

Grands oiseaux voyageurs qui risquez l'aventure
De traverser la mer, jamais vous n'y posez ;
Et quand l'ouragan pèse à vos membres brisés,
Vous tombez sur les ponts où l'homme vous capture.

Mais l'heureux goëland à la double nature
Plane ou vogue à loisir sur les flots maîtrisés.
À leur crête en fureur son vol met des baisers,
Et leurs dos arrondis lui servent de monture.

Sur les vagues ainsi je veux que mes pensers
Soient dans l'onde et dans l'air tour à tour balancés ;
Et, s'il faut l'avouer, voilà tout le mystère

Qui fait que le vers seul m'y paraît excellent.
La prose, même ailée, est un oiseau de terre ;
Mais le vers nage et vole… — Allez, mon goëland !